

**Mission humanitaire d'Inès IMBERT
à Saint John's Hospital
Pirappancode – Kerala – INDE**

4^{ème} partie

Lundi 21 Novembre 2016

A partir d'aujourd'hui, nous avons convenu avec Father Jose que je serai à la léproserie et ce jusqu'à la fin de mon séjour à St John.

Je sais qu'il y a beaucoup à faire, et c'est réellement dans ce service où je pense pouvoir améliorer quelques petites choses.

Dans le service, il y a trois soignants :

- Sathyan, le kinésithérapeute, qui prépare les patients en pré et post-chirurgie.
- Sœur Marie-Armelle s'occupait des plaies des patients avant de perdre la vue (pour le moment elle est partie à Bangalore rejoindre sa communauté pour plusieurs mois).
- Vijayakumari, une dame qui a pris le relais après Sœur Marie-Armelle. Cependant, elle n'est pas infirmière.



Je commence la réfection des pansements avec Vijiyakumari. Tout d'abord, tous les patients trempent leur plaie (très souvent au pied) dans un seau d'eau avant de refaire le pansement. Premier problème

rencontré : les seaux ne sont rincés qu'à l'eau après utilisation. Je suis en train d'imaginer les terribles infections nosocomiales que les patients risquent. J'en touche un mot à Sathyan. Il est vite heurté par la situation.



Je décide ne pas intervenir dans la réfection des pansements, c'est mon premier jour avec Vijayakumari, et je ne souhaite absolument pas qu'elle pense que je suis là pour corriger tous ses faits et gestes. Second problème : une seule paire de gants est utilisée par matinée pour tous les pansements. Troisième problème (beaucoup plus terrifiant) : les lames de bistouri sont elles aussi utilisées pour plusieurs patients !

Je prends note des éléments à améliorer. Je demande à l'équipe pourquoi aussi peu de matériel est utilisé (comparé à l'hôpital), ils me répondent tout simplement qu'ils n'en ont pas assez, d'autant plus que les soins sont gratuits, donc ils tentent « d'économiser » au maximum. La

situation n'ira pas en s'améliorant, car le gouvernement a décrété que la lèpre avait été éradiquée en Inde, ce qui signifie qu'il y aura très prochainement une réduction budgétaire pour toutes les léproseries.



Je passe l'après-midi à faire le tri dans les donations du groupe venu il y a deux semaines. Je réfléchis quant aux services à qui attribuer le matériel. De nombreux pansements URGO ont été offerts par un médecin, et je l'en remercie beaucoup, car ici, sur toutes les plaies le protocole est : paraffine et bandage.

A 16h, Father Jose nous emmène, Cristiana, Charlotte et moi dans un village très pauvre au nord de Pirappancode. Je suis très émue en voyant l'état des maisons insalubres. Les habitants n'ont pas assez

d'argent pour terminer les murs ou construire un toit. Je suis face à une réalité qui dérange mais d'un côté, qui me tardait de rencontrer dans le Kerala. Finalement, la misère est partout, contrairement à ce qu'on peut entendre des Kéralais, très fiers de leur Etat.



La journée a été très chargée, surtout émotionnellement et je ressens une certaine baisse de moral. Il y a tant de choses à améliorer et le travail me semble de plus en plus difficile.

Mardi 22 Novembre 2016

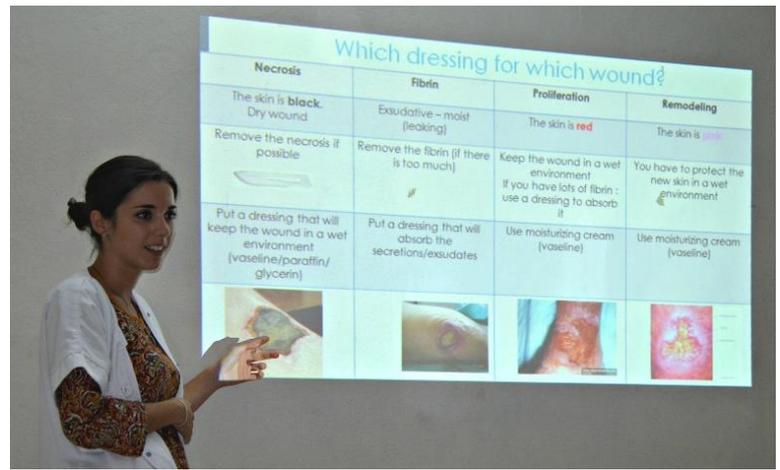
Je passe la matinée à la léproserie et je commence à instaurer quelques petites règles. J'ai tout d'abord nettoyé le chariot de soins, et puis me suis rendue compte qu'il n'a jamais été lavé. De plus, il était entièrement rouillé, et un film plastique était posé dessus. Je trouve un autre chariot dans une réserve et dis au personnel qu'il faut qu'on échange les deux chariots. J'explique à Viyakumari que nous devons avoir un espace « propre » (étagère du haut) et un espace « sale » (étagère du bas) sur le chariot.

L'après-midi, je prépare mon PowerPoint pour la conférence que je vais donner aux infirmières indiennes concernant les étapes de cicatrisation et comment utiliser correctement le matériel apporté par le groupe français.

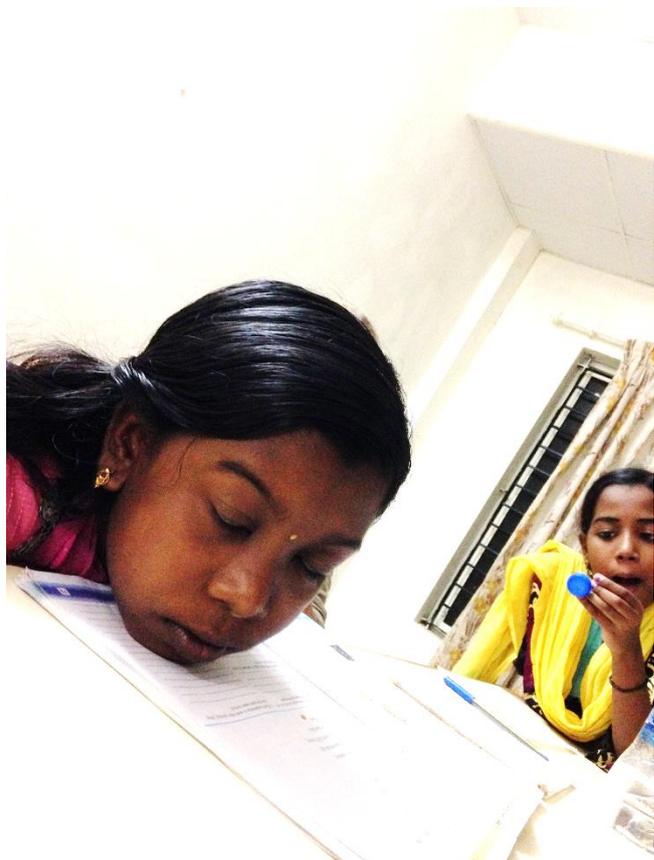
Mercredi 23 Novembre 2016

Je poursuis ma matinée à la léproserie, l'après-midi je soutiens mon cours sur les pansements. Je tente de transmettre aux infirmières des bases essentielles et d'aller au plus simple et au plus clair. Visiblement, je n'ai pas réussi à obtenir leur attention. J'ai essayé de faire un cours interactif en les

faisant participer, mais jamais personne ne répondait à mes questions. Grand moment de solitude quand je leurs ai demandé à la fin (pour savoir si c'était un problème de compréhension ou d'intérêt) ce qu'elles utilisaient pour nettoyer les plaies. Encore une fois, je n'ai pas eu de réponse. J'ai été un peu déçue d'avoir mis autant d'énergie et de ne pas avoir eu de réactions de leur part. Je leurs ai fait comprendre qu'il était très important qu'elles assimilent ce cours pour utiliser correctement les pansements apportés, qui sont coûteux, et que l'on n'a pas en grand nombre.



Jeudi 24 Novembre 2016



Le quotidien suit son cours à la léproserie. Un des ulcères commence même à bourgeonner ! Je suis contente de l'application de pansements URGO.

Le soir, je rejoins Cristiana qui faisait lire Teena et Sanika un texte en anglais. Les voyants sans aucune motivation, je propose à Cristiana de les faire dessiner une fille et d'écrire les mots en face de chaque partie du corps. Les filles ont beaucoup ri lorsque l'on est arrivé à « breast ».



Vendredi 25 Novembre 2016

Les patients en sont à leur 5^{ème} semaine post-opératoire et certaines plaies sont encore très mal refermées. Je m'inquiète pour l'une des plaies post-chirurgicales. Un ulcère s'est formé sur la plaie et ne me paraît pas en voie de guérison. Il n'y a aucun bourgeonnement et la plaie suinte beaucoup (fibrine + sang). L'URGOSTART permet donc d'absorber les sécrétions.

Samedi 26 novembre 2016



Father Jose nous a demandé (Charlotte, Cristiana et moi) de retourner dans le village où nous sommes déjà rendus cette semaine (Cliquez [ICI](#)) afin de donner un petit cours d'anglais aux enfants.

J'enlève ma blouse d'infirmière et mets la casquette d'institutrice. Et oui, en humanitaire, on est multi-tâche ! (Je vais même jardiner avec les enfants.)

J'étais très anxieuse d'y retourner, la dernière fois j'ai vraiment pris une gifle en pleine figure. Alors j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai décidé de préparer un peu le cours pour les enfants. J'ai imprimé quelques photos d'animaux ou de personnages connus. J'ai écrit l'alphabet sur des feuilles et les chiffres avec leurs épellations en-dessous. J'avoue que cela m'a amusée de préparer tout ça. Je ne savais même pas s'ils savaient lire ou écrire, s'ils avaient des cahiers ou des stylos. J'ai pris quelques feuilles de papier avec moi et les stylos qu'Anna Castro m'a donnés. Les deux autres bénévoles se sont jointes à moi pour l'animation du cours.



Nous sommes arrivées au village. Forcément, personne ne parle anglais. Alors comment dire que nous souhaitons regrouper tous les enfants pour la leçon d'anglais et surtout où réaliser ce cours ? Avec les bonbons que nous avons achetés, forcément les enfants sont sortis de leur cachette ! J'ai proposé de réaliser le cours dehors, sur les marches de l'église, puisque de toute façon il n'a pas de salle de cours. Un cours en plein air, les enfants en France en rêveraient ! Mais nous avons quand même bien souffert de la chaleur.

J'ai été agréablement surprise de voir que les enfants savaient plutôt bien épeler les mots ! Les plus grands ré-écrivait chaque mot sur leur cahier. Chacun a eu le droit à son image. A la fin de la leçon, après la distribution des stylos et stabilos, ils ont pu tous dessiner leurs personnages grâce aux feuilles apportées.

Le moment a été vraiment agréable, même si forcément j'ai eu encore ce gros pincement au cœur de les voir sans chaussures ou avec leurs vêtements tout usés.



Dimanche 27 Novembre 2016



Father Jose reçoit la visite de sponsors allemands aujourd'hui. Pour l'occasion, les enfants ont à nouveau dansé. Et j'en ai encore eu les larmes aux yeux ! Ils sont tellement impliqués dans leurs chorégraphies !

Après les danses, nous prenons le car bien modeste et allons tous direction Ponmudi, une station montagnaise à la frontière du Kerala et du Tamil Nadu.

La première étape a été au bord d'une rivière où nous avons déjeuné en mode "pic-nic"

indien.

Les garçons se sont jetés dans l'eau évidemment. Nous avons croisé la route des singes et évité celle des éléphants sauvages !

Puis nous nous sommes rendus sur les hauteurs, enfin un peu de frais ! C'était drôle parce que les enfants avaient froid, alors que moi, je prenais un bon bol d'air frais avant de retourner dans l'ardeur humide. Nous avons fait une jolie marche dans les montagnes sauvages.



Ce weekend a été très riche en nouvelles expériences. Retourner voir les enfants du village a été un bon challenge pour moi. Et retrouver mes kids de l'hôpital dans un autre contexte n'a fait que renforcer notre relation.

Les enfants vont bien dormir cette nuit ! Et moi aussi d'ailleurs !

